

Chœur interuniversitaire de Paris

Le Chœur interuniversitaire de Paris, fondé en 1982, permet de pratiquer le chant choral sans connaissances musicales particulières. Son répertoire court de la Renaissance à aujourd'hui : grandes œuvres avec orchestre (Vivaldi, Bach, Mozart, Beethoven...) ou *a cappella*. En vingt-cinq ans d'existence, le chœur a donné 156 concerts en France, en Italie, en Belgique et en Espagne. Il est actuellement dirigé par Fernando Albinarrate.

Renseignements : site Web www.choeurjussieu.org

Membres du Chœur interuniversitaire de Paris

Sopranes : C. Atger, L. Bast, L. Bourbon, P. Bouruet-Aubertot, J. Brisson, M. Chauche, C. Chauvet, A. Corpet, M.-L. Damais, C. Fave, G. Hurtu, J. Jamet, J. Kanter, D. Le Duc, J. Le Goas, C. Lequeux, C. Macé, T. Mercat, N. Prud'homme, J. Rodier, F. Sgambato, N. Tarnopolskaia, A. de Tymowski

Alti : F. Aubert, C. Breu, F. Carréric, A.-M. Drapier, B. Garban, C. Heudiard, G. Jan-Rigaud, V. Kanaev, H. Leblanc, V. Ledard, E. Marshak, G. Masse-Ranson, C. Peyre, F. Polydor-Bernard, A. Rodionoff, P. Rouillon, M. Saucier, L. Souche, M.-H. Vallès, Y. Yamashiro

Ténors : D. Fouilland, D. Mac Dougall, D. Trézéguet

Basses : D. Bernardi, M. Gaupillat, C. Jacque, J.-F. Jamet, A. Jolliot-Croquin, S. Payan, R. Soltani

Direction

Fernando Albinarrate

Compositeur, chef d'orchestre et de chœur, pianiste d'origine argentine, il partage son parcours classique avec celui de compositeur et pianiste de jazz, tango et musique latino-américaine. Sa chanson *La Suma navideña* a obtenu le premier prix et la médaille d'or du pape Jean-Paul II lors du festival de la Chanson de Noël en 1983. Il est le créateur de comédies musicales, d'opéras (*La Manzana original*), de musiques pour le théâtre, de pièces symphoniques et de musique de chambre. Fernando a récemment dirigé ses œuvres au Théâtre de la Vieille Grille, à la salle Cortot, dans le cadre des journées « Lire en fête » (cantate lyrique *Dulcinea* sur des textes de Cervantès célébrant le 400^e anniversaire de la publication de *Don Quichotte*), pour « Écho de saison » à l'opéra Bastille, pour le projet « Opéra Université », *Le Voyage de Figaro*, pièce pour orchestre en 2005, *Carabas*, suite symphonique, et *Le Chat du docteur Rossini*, ouverture, en 2008.

Il est le chef du chœur du conservatoire Olivier Messiaen de Ris-Orangis, du chœur du conservatoire CRD d'Évry-Centre Essonne, du Chœur interuniversitaire de Paris, du chœur d'entreprise de M6, et de l'atelier Opéra junior au CRD.

CHOEUR INTERUNIVERSITAIRE DE PARIS – 5 JUIN 2009 – 21H

du 30 mai au 7 juin 2009

SEMAINE CULTURELLE

UNIVERSITE PARIS DIDEROT PARIS 7



**Au Collège des Universités de Paris
Réfectoire des Cordeliers**

15 rue de l'École de Médecine 75006 Paris

ENTREE LIBRE

MAIRIE DE PARIS



UNIVERSITE
**PARIS
DIDEROT**

Contact : Service culture "7en scène"
01 57 27 59 17 - service.culture@univ-paris-diderot.fr

www.univ-paris-diderot.fr
rubrique "vivre à l'Université"

**BRAHMS - VALSES D'AMOUR
DURANTE - MAGNIFICAT
PERGOLESI - STABAT MATER**

**DIRECTION :
FERNANDO ALBINARRATE**

Femina aeterna

Première partie

Johannes Brahms (1833-1897)

Liebeslieder Walzer op. 52, valse pour quatre voix et piano à quatre mains, sur des textes tirés de *Polydora* de Georg Friedrich Daumer (1868/1869)

Valse 1 : « Dis-moi, si douce jeune fille... »

Valse 2 : « Le flot gronde sur les rochers... »

Valse 3 : « Ô les femmes... »

Valse 4 : « Tout comme le beau soleil couchant... »

Valse 5 : « La vrille verte du houblon... »

Valse 6 : « Un joli petit oiseau... »

Valse 7 : « La chance m'a souri autrefois... »

Valse 8 : « Lorsque ton regard si doux... »

Valse 9 : « Sur les bords du Danube... »

Valse 10 : « Ô comme le ruisseau... »

Valse 11 : « Non, ils ne sont pas supportables, les gens... »

Valse 12 : « Serrurier, lève-toi... »

Valse 13 : « Un petit oiseau passe... »

Valse 14 : « Vois comme la vague est claire... »

Valse 15 : « Le rossignol chante si joliment... »

Valse 16 : « L'amour est une fosse obscure... »

Valse 17 : « Ne t'aventure pas, ma lumière... »

Valse 18 : « Le feuillage tremble... »

Direction

Fernando Albinarrate

Pianistes

Yannick Henry

Alexandre Korovitch

Les *Liebeslieder Walzer op. 52* datent de l'été 1869. Ces valse d'amour, souriantes, heureuses et débordantes de joie, ont été inspirées, semble-t-il, par Julie Schumann. Brahms aurait reporté les sentiments qu'il éprouvait autrefois pour Clara sur sa fille.

Il rend avec les *Liebeslieder Walzer* un extraordinaire hommage à la valse et au *ländler* d'un rythme plus lent. Il ne fait pas de la valse une forme de salon comme Chopin. Par une incroyable maîtrise, il lui garde son caractère populaire, de sorte que ses valse pourraient même être dansées.

Deuxième partie

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Stabat Mater dolorosa pour chœur et solistes (1736), extraits

« Stabat Mater dolorosa », chœur

« Cujus animam gementem », aria

« O quam tristis », duetto

« Quae moerebat et dolebat », aria

« Quis est homo », duo

« Vidit suum dulcem natum », aria

« Eja mater », aria

« Fac ut ardeat cor meum », duo

« Fac ut portem Christi mortem », aria

« Inflammatus et accensus », duo

« Quando corpus morietur – Amen », duo et chœur

Solistes

Anahí Scharovsky, soprano

Rodrigo Ferreira, contre-ténor

Francesco Durante (1684-1755)

Magnificat en si bémol majeur, pour chœur et solistes, autrefois attribué à Pergolèse

« Magnificat », chœur

« Et misericordia », duo et chœur

« Deposuit potentiam », chœur

« Recordatus », duo

« Sicut locutus est », chœur

« Gloria – Sicut erat in principio », chœur

Solistes

Anahí Scharovsky, soprano

Rodrigo Ferreira, contre-ténor

Jean-François Danel, ténor

Guy Prigent, basse

Orchestre sous la direction de Fernando Albinarrate

Violons : Valentina González, Lira Paco, Juanita Madrid,

Milena Amann, Sebastián Cannavo

Altos : Delfina Willis, Loup Scaglia

Violoncelle : María Fernanda Flórez

Continuo : Gimena Cannavo